

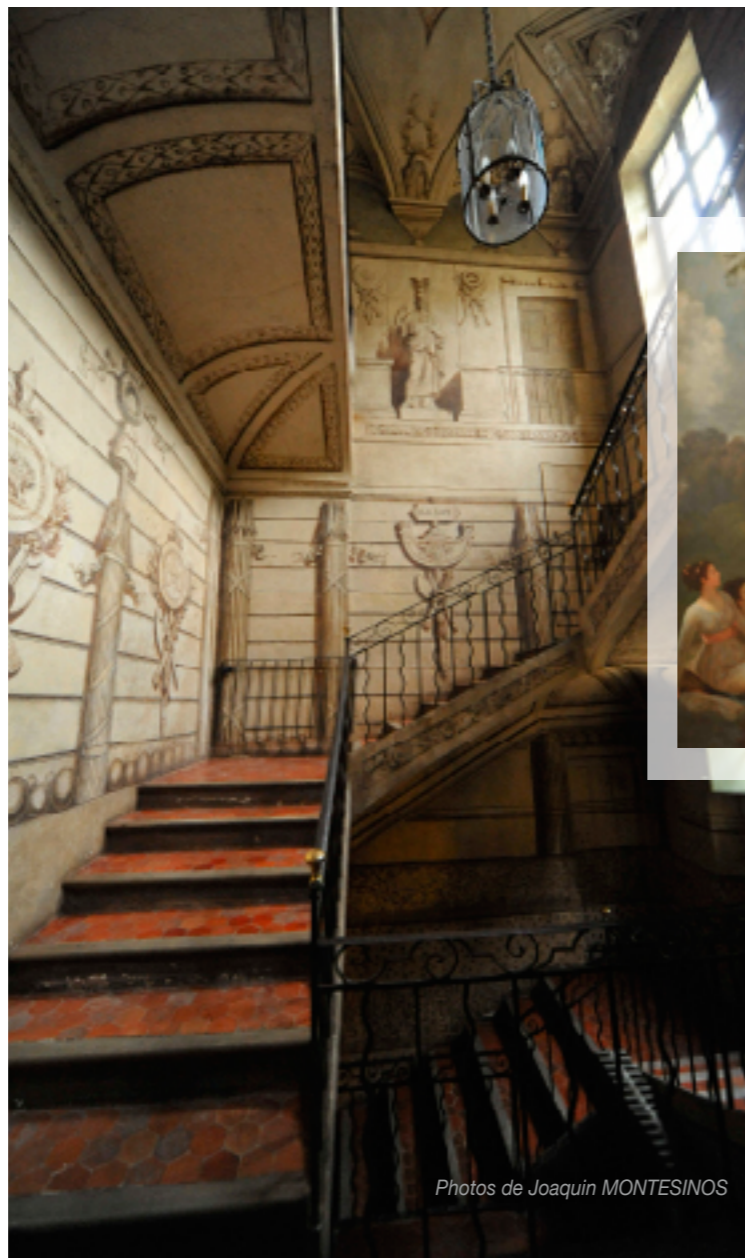
# OUVERTURE DE LA VILLA MUSÉE FRAGONARD

Jean-Honoré Fragonard est né à Grasse. Fils de gantier, il a quitté la ville avec sa famille à l'âge de 6 ans pour n'y revenir qu'en 1790, lors d'un séjour chez son cousin Maubert. Peintre reconnu par la cour, il apporte avec lui quatre panneaux roulés, illustrant les Progrès de l'Amour dans le cœur d'une jeune fille. Ils ont été commandés puis refusés par Madame du Barry pour la décoration du pavillon que lui avait offert Louis XV à Louveciennes. Malade et psychologiquement ébranlé par le décès de sa fille, il reste à Grasse plus d'un an durant lequel il peint alors la cage d'escalier : c'est un décor monumental à la symbolique variée, un exemple de virtuosité et d'originalité. C'est probablement aussi l'une des dernières œuvres de ce peintre génial du XVIII<sup>e</sup> siècle, assez vite oublié après son décès en 1806.

Il faudra attendre les années 1860 pour que les Frères Goncourt et le baron Portalis redécouvrent l'œuvre de Jean Honoré. Le décor de la villa et celui du Salon ne sont pas pour rien dans ce regain d'engouement pour notre peintre grassois. Les originaux sont vendus par Louis Malvillan, petit-fils d'Alexandre Maubert. Ils partent aux USA où ils sont toujours exposés à la Frick collection de New-York. La France ne conserve que des copies, d'excellente facture heureusement. Peintes par La Brely, elles permettent de se faire une belle idée de l'œuvre originale, elle en conservent le souvenir et sont désormais visibles par le public.

*2015 est incontestablement l'année Jean-Honoré Fragonard puisqu'une grande exposition parisienne le mettra à l'honneur au musée du Luxembourg à l'automne 2015.*

Il aura fallu près d'un an de travaux rendus possibles grâce au mécénat d'une grassoise, Madame Elena, pour venir à bout des réfections programmées, notamment sur la toiture. A l'heure de la réouverture de la Villa Musée, c'est à une redécouverte des œuvres qui y sont exposées que le grand public est convié. L'œuvre de Jean Honoré Fragonard d'abord, présentée dans une nouvelle scénographie puis l'œuvre de son fils Alexandre Evariste et celle de Marguerite Gerard enfin. Une très belle occasion de mettre à l'honneur l'un des joyaux du patrimoine grassois.



« Le déjeuner du chat »  
œuvre de Marguerite Gérard,  
belle sœur de Jean-Honoré Fragonard.



La réouverture de la villa est l'occasion de redécouvrir l'œuvre d'Alexandre Evariste, fils de FRAGONARD, peintre qui mérite la renommée qui était la sienne de son vivant. Nous présentons désormais dans une salle qui lui est consacrée, outre ses tableaux d'histoire, des albums de dessin qui permettent de prendre toute la mesure de son talent, commente le conservateur des musées grassois, Olivier QUIQUEMPOIS. En parcourant les salles du musée, les visiteurs pourront également admirer les œuvres d'un artiste rare dans les musées français, Marguerite GÉRARD, belle soeur de Jean-Honoré, grassoise comme lui qui consacra son existence à la peinture. Son travail nous offre une vision idéalisée de la vie au XIX<sup>e</sup> siècle, celle d'un bonheur paisible et serein.

Pouvoir disposer d'un lieu historique transformé pour partie en musée où Jean Honoré FRAGONARD a séjourné en famille, a travaillé et a peint ses dernières œuvres importantes, est une opportunité exceptionnelle pour la ville de Grasse et ses habitants. N'oublions pas que FRAGONARD, probablement avec WATTEAU, est le plus grand artiste français du XVIII<sup>e</sup> siècle à une époque où la France occupait la première place parmi les nations. Au XVIII<sup>e</sup> siècle comme aujourd'hui,

Paris attirait tous les grands artistes des régions françaises et il n'était pas possible d'envisager une carrière brillante en dehors de la capitale. FRAGONARD n'a pas échappé à cette règle mais il a pourtant désiré revenir et peindre dans sa ville de naissance : la chance veut que nous puissions célébrer à la fois le peintre génial mais aussi son long séjour grassois à la fin de sa vie alors qu'il est encore totalement maître de son art. L'existence de ce musée est due à la générosité du musée du Louvre qui prête à la ville de nombreuses peintures de Jean Honoré. Nous devons d'apprécier ce geste à sa juste valeur. A l'époque où le musée du Louvre est tourné vers l'international et ouvre un musée frère à Abou Dhabi, la démarche de partager ses collections prestigieuses avec la Villa et les habitants mérite d'être saluée, reconnue et encouragée : ce partenariat avec les grands musées nationaux est primordial pour nos musées grassois. Plus nombreux seront les visiteurs qui viendront admirer ces chefs-d'œuvre, plus nous pourrons alimenter une dynamique d'échange qui sera profitable à la ville et à la diffusion, auprès d'un public le plus large possible, de la culture que nous aimons.



Inauguration officielle  
de l'exposition  
**le vendredi 24 avril 2015**